

---

## L'AGRICULTURE EN COMMUN : GAGNER EN AUTONOMIE GRÂCE À LA COOPÉRATION DE PROXIMITÉ

### *EXPÉRIENCES D'AGRICULTEURS FRANÇAIS EN CUMA À L'ÈRE DE L'AGRO-ÉCOLOGIE*

Thèse de Véronique **LUCAS**<sup>1</sup>

Analysée par Bertrand **HERVIEU**<sup>2</sup>

Directeur de thèse : Jan DOUWE van der PLOEG, Professeur, Université de Wageningen  
Co-directeur de thèse : Damien ROUSSELIÈRE, Professeur, AgroCampus Ouest  
Co-encadrant : Pierre GASSELIN, Ingénieur de recherche, INRA Montpellier

En se référant aux travaux du sociologue néerlandais, Jan Douwe van der Ploeg, professeur à l'université de Wageningen, visant à identifier les mécanismes qui permettent aux agriculteurs de gagner en autonomie aussi bien par rapport aux marchés d'amont et d'aval que par rapport aux logiques prescriptives privées ou publiques, Véronique Lucas cherche à savoir si les coopérations de proximité portées par les CUMA (Coopérative d'Utilisation de Matériel Agricole) accélèrent cette conquête d'autonomie tout en contribuant à l'adaptation des systèmes productifs à l'agro-écologie. Ploeg distingue six mécanismes d'autonomisation : 1/ la diversification des productions, la transformation et les circuits courts ; 2/ l'autoapprovisionnement en intrants ; 3/ La recherche d'une meilleure efficacité de la conversion des intrants en produits ; 4/ L'activation des processus écologiques et biologiques ; 5/ la pluri-activité ; 6/ la coopération locale entre agriculteurs.

Pour cet auteur, ces mécanismes de recherche d'autonomie rejoignent l'approche agro-écologique, notamment en concrétisant un plus grand appui sur les ressources écologiques de l'agrosystème pour réduire le recours aux intrants.

L'enquête a été conduite dans cinq CUMA, de tailles différentes, d'expériences contrastées et de systèmes de culture divers, localisées dans la Bresse de l'Ain, en Pays Basque, en Sud-Touraine, dans la Champagne humide auboise et enfin dans la vallée du Tarn. Au terme de ses enquêtes approfondies, tant au sein des groupes qu'auprès des agriculteurs en face à face, Véronique Lucas peut conclure que « le degré d'engagement des agriculteurs enquêtés dans les nouvelles pratiques est corrélé à leur degré de participation aux dispositifs de partage et à la co-construction de connaissances entre pairs... ». Elle souligne, en même temps, combien des activités chronophages comme la vente directe ou la transformation entravent la participation d'agriculteurs à des processus collectifs de réflexion et d'échange. A ces

---

<sup>1</sup> Thèse de doctorat de sociologie de l'Université d'Angers, Comue Université Bretagne Loire, Ecole doctorale n°604, Société, Temps, Territoires, Spécialité « Sociologie », présentée et soutenue à Angers le 29 juin 2018.

<sup>2</sup> Membre de l'Académie d'agriculture de France, (section 4) « Sciences humaines et sociales ».

difficultés s'ajoute, pour certains, le défi de trouver des alliés à proximité. Deux facteurs qui viennent freiner le processus de changement.

Elle met aussi en évidence la diversité des cheminements vers l'agriculture de conservation, laquelle est porteuse du débat sur la dépendance au glyphosate.

Le grand mérite de ce travail, appuyé sur des enquêtes approfondies dans des contextes très différents, est de confirmer la nécessité de la confrontation entre pairs et de leur accompagnement pour mettre en œuvre des processus de changement de pratiques et atteindre une plus grande autonomie de l'exploitation. Il illustre, s'il en était besoin, que l'individualisme, et à plus forte raison la solitude, loin de se confondre avec l'autonomie de l'exploitation et de l'exploitant, sont bien des obstacles à sa construction.

Enfin, dans une période 2012-2016, durant laquelle la notion d'agro-écologie était encore peu répandue et encore moins partagée, c'est bien une « agro-écologie silencieuse » et expérimentale que ces groupes de coopération font émerger.

En résumé, tout en prenant la précaution de nuancer ses résultats autant qu'elle le juge nécessaire, Véronique Lucas confirme la convergence entre recherche d'autonomie de l'exploitation, mise en œuvre de pratiques agro-écologiques et adhésion à des formes de coopération de proximité.

Le travail est complété par des propositions et des recommandations pour renforcer les stratégies d'autonomisation des exploitations, pour développer l'animation des réseaux coopératifs de proximité et amplifier l'appui au développement agricole local.

Ce travail de thèse mérite d'être valorisé par la mise sur le site de l'Académie de ce document d'analyse.